

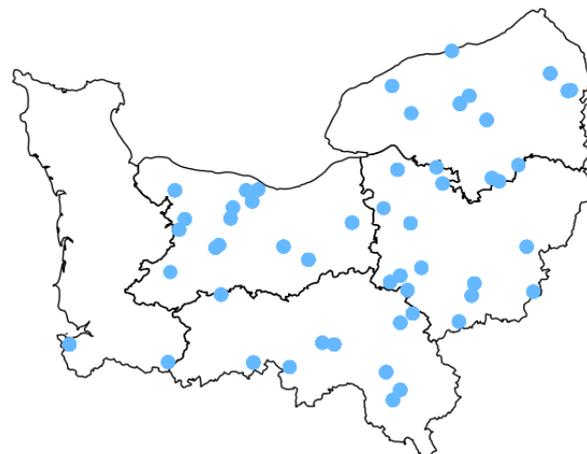


BSV n°08-21 le 14 avril 2021 (Semaine 15)

53 parcelles ont fait l'objet d'observations ce début de semaine dans le réseau.

Parcelles BSV observées du 2021-04-08 au 2021-04-13

Après les à-coups climatiques et les attaques de ravageurs cette année, **les stades sont contrastés** dans la région à la mi-avril 2021. Majoritairement ils sont répartis entre F1 (premières fleurs) et F2 (hampe principale fleurie) mais nous voyons encore du stade E (boutons) et du stade G1 (chute des premiers pétales).



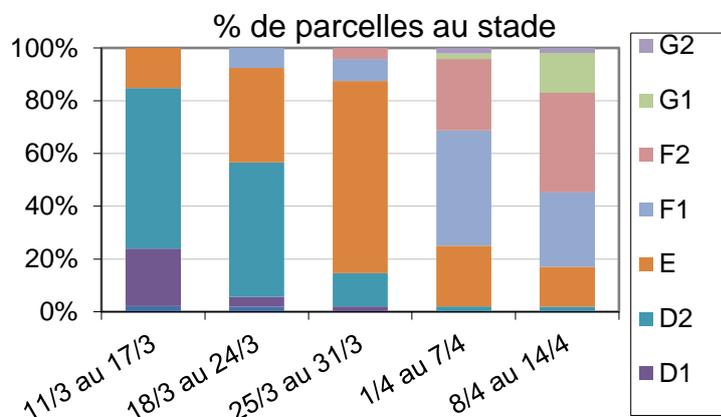
Le risque principal **mélégèthes** est derrière nous, même s'il reste des parcelles en délicatesse.

Les observateurs signalent des dégâts, généralement sans grande conséquence, de **charançons de la tige** (dans 20-25 % des parcelles). Le risque principal est loin derrière nous désormais.

La **cylindrosporiose** est toujours présente sur feuilles, depuis plusieurs semaines, et tiges désormais.

La gestion du **sclerotinia** est à prendre en compte à plus ou moins court terme selon les cas.

Floraison « timide » pour les parcelles tardives et accidentées



Les températures basses freinent le rythme de développement des colzas, tout particulièrement pour ceux qui avaient accusé le coup en février (larves et gels causant de fortes défoliations et destructions plus ou moins fréquentes des boutons terminaux).

Dans ces contextes particuliers, les variétés les plus tardives (ex : ES KADJI,

TEMPTATION, CRISTIANO KWS, ES CAPELLO, RGT BANQUIZZ...) peinent à rentrer en floraison.

En Basse-Normandie, les colzas ont globalement un bon train d'avance, à l'exception des parcelles violentées par les fortes infestations larvaires et/ou mélégèthes.

Le stade G1 est atteint dans 20 % des parcelles du réseau cette semaine.



Animateur référent

Jean LIEVEN
TERRES INOVIA
06.83.04.29.10
j.lieven@terresinovia.fr

Animateur suppléant

Matthieu CHARRON
TERRES INOVIA
m.charron@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur www.normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Rappel sur le repérage des stades

Les attaques de méligèthes il y a 15 jours et les coulures de fleurs suite aux gelées récentes compliquent la notation de stade, du fait des avortements, parfois importants.

Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade F2

Nombreuses fleurs ouvertes. Hampe principale fleurie sur les 2/3 de sa longueur.



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Pression méligèthe en baisse mais méfiance pour les parcelles encore vulnérables

Observations

9 parcelles sur 12 ayant fait l'objet d'observation de pression méligèthe ont toujours signalé la présence du ravageur sur plantes. Il s'agit de parcelles qui n'ont pas encore lancé leur floraison (stade < stade F1). Dans ces cas, le nombre d'individus fluctue encore de 2 à 8 par plante (moy = 4.2).

Période de risque vis-à-vis des méligèthes

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1). 20 % des parcelles du réseau sont en phase de risque.

Seuils indicatifs de risque vis-à-vis des méligèthes

Plus la culture est vigoureuse, plus elle peut faire face à des attaques de méligèthes, même importantes. Il s'agit de maintenir la population à un niveau acceptable pour que la floraison puisse s'engager franchement et que les capacités de compensation puissent s'exprimer au maximum.

Etat de la culture	Seuil indicatif de risque en fonction du stade de la culture	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza handicapé , peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations *	1 méligèthe/plante	2-3 méligèthes/plante
Colza sain et vigoureux , bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	3 méligèthes par plante. Généralement pas d'intervention justifiée. Reportez la prise de décision au stade E	6-9 méligèthes/plante

*températures faibles, asphyxies racinaires, impact du gel dès la mi-février, risque stress hydriques à floraison, dégâts parasitaires antérieurs, sols superficiels, etc.

Analyse de risque méligèthes

Avec le temps frais et pluvieux de ce week-end, et le redémarrage de la floraison ces jours-ci, le risque principal est derrière nous pour la majorité des parcelles.

15 à 20 % des parcelles sont toutefois encore sous la menace de cet insecte (très peu de fleurs en parcelles) : si les seuils sont dépassés, le colza pourrait mettre du temps à se tirer d'affaire dans les situations à problème.



Le couple « méligèthe / pyrèthrinoïdes » est exposé à un risque de résistance

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR

Sclerotinia : stade G1 atteint pour les situations précoces

Observations

Environ 20 % des parcelles du réseau ont atteint le stade G1-chute des premiers pétales. Ces parcelles étaient déjà au stade F1 avant les gelées de la semaine dernière, et elles étaient relativement saines également.

Pour les autres parcelles, les températures très fraîches pour la saison repoussent la date d'atteinte du stade G1, car la floraison met du temps à se mettre en place.

Période de risque

Le risque sclerotinia doit être pris en compte dès la chute des premiers pétales (stade G1) en présence des toutes premières siliques formées sur la hampe principale. Cette année, les avortements de boutons, de fleurs ou de siliques perturbent le repérage de ce stade. Veiller à ne pas intervenir trop tôt, avant qu'une chute significative de fleurs ne se manifeste.

Pour rappel, 100°C jours (base 0) séparant le stade F1 du stade G1 sont nécessaires. Quelques simulations dans les conditions de l'année, pour des colzas sains et homogènes :

- Pour un colza au stade F1 le 25 mars, on estime que le stade G1 est atteint approximativement vers le 2 avril ;
- Pour un colza au stade F1 le 31 mars, on estime que le stade G1 est atteint approximativement vers le 12-15 avril ;
- Pour un colza au stade F1 le 5 avril, on estime que le stade G1 devrait survenir vers le 20 avril.

Pour les colzas présentant de nombreux ports buissonnants, un retard de développement est beaucoup plus marqué, si bien que ces valeurs théoriques sont beaucoup moins fiables. La gestion du sclerotinia dans ces cas particuliers (mais hélas nombreux cette année) doit viser un compromis qui s'appuie là aussi sur le moment où une chute significative des premiers pétales s'observe.

Seuil indicatif de risque sclerotina

Il n'existe pas de seuil de risque sur symptômes étant donné que **la protection est préventive, à la chute des pétales**. Le niveau de risque parcellaire peut être évalué *a priori* selon le nombre de cultures sensibles dans la rotation culturale, les attaques vécues lors des années antérieures, le temps humide avant floraison, favorable à la germination des sclérotés d'où se disséminent les spores.

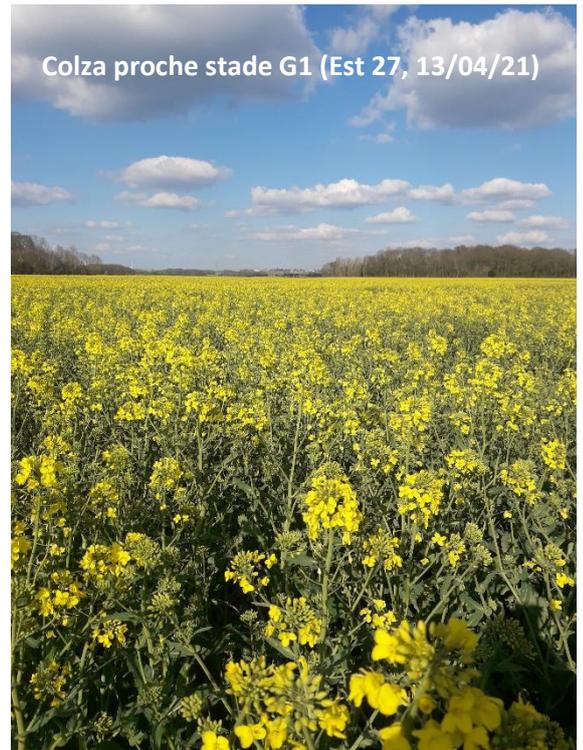
Attention à la précocité variétale ! 3-4 jours d'écart peuvent être constatés entre les gammes de précocité suivantes :

- Ex. de variété précoce à floraison : Cadran, Dk Extremus, Picasso.
- Ex. de variétés mi-précoces à floraison : Alessandro KWS, Feliciano KWS, Dk Exception, Ramses, Rocca, Lg Aviron, Lg Amplitude
- Ex. de variétés mi-tardives à floraison : Addition, Cristiano Kws, LG Architect, Dk Expansion, Lg Ambassador, Temptation, Rgt Banquizz
- Ex. de variétés tardives à floraison : Kadji, Es Mambo, Es Capello.



Le couple « sclerotinia / SDHI » est exposé à un risque de résistance

[Note commune au sujet des résistance sclerotinia \(Anses – INRA – Terres Inovia / fev 2020\)](#)



Cylindrosporiose : progression des symptômes sur tiges

36 parcelles sur 60 observées dans le réseau montrent des taches caractéristiques. (1 à 100 % de plantes touchées, moyenne = 26 %). Les tiges peuvent être touchées désormais.

Des différences variétales s'observent :

- Parmi les variétés souvent les plus touchées par la cylindrosporiose sur feuilles, on peut citer : BLACKBUZZ, CADRAN, LG ARCHITECT, ALESSANDRO KWS, TEMPTATION, FELICIANO KWS, PICTO, CRISTIANO KWS, ES CAPELLO, RAMSES, ROCCA.
- Quelques exemples de variétés repérées comme étant moins sensibles : LG AVIRON, LG AMBASSADOR, LG AMPLITUDE, LG ACROPOLE, ADDITION, HUNIC, DK EXPACITO.

Il n'existe pas de seuil de risque pour cette maladie. Il s'agit de surveiller l'évolution des taches au gré du développement et de la croissance du colza. Généralement la maladie est naturellement freinée pendant la floraison ou à partir du moment où la protection contre le sclerotinia intervient (stade G1, chute des premiers pétales).



Symptômes sur tige

Larves d'altises : dégâts toujours bien visibles

Observations

Depuis deux semaines, les observateurs pour le BSV notent les parcelles présentant des dégâts de type « port buissonnant » causés par les larves d'altises jusqu'en sortie d'hiver (photo ci-contre une micro-parcelle de colza très touché dans un essai Terres Inovia-78)

Sur 45 parcelles observées dans le réseau BSV, 28 présentent des plantes chétives ou buissonnantes (soit 62 % des parcelles, c'est un chiffre élevé). Dans les parcelles concernées, 1 à 100 % de plantes sont touchées (moyenne = 27 %).

La vague de froid de février avait aggravé les risques d'obtenir ce type de dégâts (photo à droite). Les colzas présentent alors un net retard de développement.

Les régions le plus touchées sont notamment celles du Pays d'Ouche, Lieuvin, Roumois, Pays de Caux, pays de Bray, plaines de Falaise et Argentan.



Ports « buissonnants »

Charançons de la tige, des symptômes visibles mais pas de grosse inquiétude

Observations de tiges piquées et/ou déformées

Dans 15 situations sur 60 observées depuis trois semaines (soit 25 % des cas), des symptômes de tiges piquées, légèrement déformées voire éclatées sont signalés sur 5 à 100 % de tiges touchées par parcelle (moy = 11 %). Sans facteur aggravant associé à cela, et en-deçà de 15-20 % de tiges touchées, ces parcelles peuvent généralement tolérer les dégâts. Les tiges éclatées (photo) sont relativement rares si l'on ramène cela à la densité de peuplement.

Si les gelées matinales ont pu aggraver les impacts de ces piqûres, le retour de la pluie ce week-end à quant à lui été bénéfique pour la culture.

Analyse de risque vis-à-vis du charançon de la tige du colza

Le risque principal est loin derrière nous. L'heure est au bilan plutôt qu'à la gestion du risque.



Tige éclatée

Ce bulletin est une publication gratuite réalisée en partenariat avec :

AGRIAL, AGRICULTEUR, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 61, CA 76, COOP DE BELLEME, COOP DE CREULLY, COOP NORIAP, D2N, LEPICARD AGRICULTURE, LYCEE DU ROBILLARD, PIEDNOIR

Les abeilles, alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.

De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Cette note a été rédigée par un groupe de travail DGAR - AFSA - ITSP-qualité de l'abeille - ADA, financé et soutenu à la rédaction du CNE.

1 - Mission de régulation et de conservation des ressources
 2 - Assurer l'entretien des ruches à l'apiculture
 3 - Assurer la santé et le bien-être de l'apiculture
 4 - Promouvoir l'usage des produits agricoles de qualité
 5 - Contribuer à l'amélioration de la production agricole

En matière de santé, les abeilles sont exposées à la production de contaminants chimiques et physiques, à l'usage de produits phytosanitaires, en particulier aux insecticides.

Les voies d'exposition

Des intoxications d'insectes pollinisateurs peuvent se produire quand les produits phytothérapeutiques sont appliqués, soit sur les plantes cultivées que sur la flore spontanée. La contamination peut avoir lieu à deux moments (pendant et après le traitement phytosanitaire), par deux voies d'intoxication différentes :

- par contact : quand l'abeille est exposée directement à un produit dangereux, se pose sur une fleur ou sur la végétation traitée après des sautages ou des pulvérisations.
- par ingestion : quand l'abeille préleve du nectar ou du pollen sur des fleurs contaminées suite à une pulvérisation, par l'absorption avant floraison d'un produit résiduel ou systémique suite à un sautage de semences avec un produit systémique et persistant durant la floraison, ou suite aux résidus d'insecticide persistant dans les cultures au moment approprié de gestion des risques.

Prochain BSV le 21 avril 2021